



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/44/514/Add.2
1er novembre 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-quatrième session
Point 66 h) de l'ordre du jour

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET DECISIONS ADOPTEES
PAR L'ASSEMBLEE GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

Effets climatiques de la guerre nucléaire, notamment
l'hiver nucléaire

Rapport du Secrétaire général

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
II. REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS	2
Hongrie	2
Suède	3

HONGRIE

[Original : anglais]

[11 octobre 1989]

1. Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie tient à féliciter le Secrétaire général d'avoir préparé, avec l'aide d'un groupe d'experts consultants, une étude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire.
2. Cet automne, la communauté internationale célébrera le cinquantième anniversaire du début de la deuxième guerre mondiale. Les conséquences de cette terrible conflagration mondiale, les dizaines de millions de victimes, ont abouti à la manifestation solennelle de la volonté internationale, qui figure dans la Charte des Nations Unies, de "préserver les générations futures du fléau de la guerre...". La validité et l'opportunité de cette noble tâche n'ont pas diminué au cours des années et ont acquis une signification particulière avec l'arrivée de l'ère nucléaire. L'existence de quelque 50 000 ogives nucléaires ne permet pas de fermer les yeux sur le risque d'une guerre nucléaire, dont les conséquences possibles dépassent l'imagination.
3. De l'avis du Gouvernement hongrois, l'étude des effets climatiques et des autres effets planétaires de la guerre nucléaire représente un effort significatif de l'Organisation des Nations Unies en vue d'une analyse détaillée des conséquences possibles d'une guerre nucléaire. Il ressort des caractéristiques envisagées d'une guerre nucléaire que non seulement les belligérants, mais aussi les pays situés en dehors de la zone de conflit en subiraient les conséquences. Les conclusions auxquelles a abouti le Groupe international d'experts indiquent clairement qu'une guerre nucléaire entraînerait, à l'échelle planétaire, une rupture d'équilibre dans l'environnement et la situation socio-économique. Ainsi, les conclusions de l'étude offrent des arguments scientifiques de portée internationale contre la guerre nucléaire et soulignent plus particulièrement la déclaration conjointe des dirigeants des deux grandes puissances qu'il est impossible de gagner une guerre nucléaire, guerre qui ne doit jamais avoir lieu.
4. L'étude dresse un tableau assez sinistre des effets d'une guerre nucléaire sur l'atmosphère et le climat, sur les écosystèmes naturels et l'agriculture. Les effets socio-économiques ne sont pas traités de façon aussi détaillée, mais on en dit assez pour compléter les perspectives horribles du lendemain d'une guerre nucléaire. Il est évident que dans le monde actuel, caractérisé par une interdépendance accrue, une guerre nucléaire entraînerait l'effondrement du système économique international, dont les effets se manifesteraient dans le monde entier, qu'il s'agisse de régions visées ou non par le conflit.
5. Le chapitre le plus court, mais le plus intéressant de l'étude, traite de la question du relèvement. Les savants qui ont préparé l'étude ont été assez prudents dans leurs tentatives d'évaluation d'un relèvement possible après une guerre nucléaire. Malgré les incertitudes, ils affirment qu'un tel conflit aurait des effets climatiques sans précédent et des effets socio-économiques à long terme et que, s'il y avait un relèvement, il serait lent et difficile et qu'il est tout à fait invraisemblable qu'un ordre social nouveau ressemblerait à celui qui l'avait précédé ou l'améliorerait. La communauté internationale doit certes éviter d'avoir

à connaître les épreuves du relèvement après une guerre nucléaire, si tant est qu'il puisse y avoir relèvement. La Hongrie est convaincue que des efforts internationaux concertés - y compris dans le domaine du désarmement - éviteront à l'humanité d'avoir à subir une guerre nucléaire.

6. Le Gouvernement hongrois pense que les conclusions de l'étude sur les effets d'une guerre nucléaire devraient être utilisées pour l'éducation non seulement des spécialistes de la politique et de la diplomatie du désarmement mais aussi de l'opinion publique. Il est aussi d'avis que les recherches dans ce domaine doivent être poursuivies.

SUEDE

[Original : anglais]

[25 octobre 1989]

1. L'étude des Nations Unies sur les effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire complète utilement les études antérieures de l'ONU sur le désarmement et elle est appelée à devenir un ouvrage de référence. Elle résume de manière à la fois concise et complète les conclusions auxquelles ont abouti de nombreux groupes de recherche travaillant dans les divers secteurs liés aux perturbations climatiques qu'entraînerait une guerre nucléaire. Compte tenu du grand nombre d'enquêtes qui ont été menées et du vaste domaine couvert par les résultats présentés dans les publications scientifiques, on est en présence d'un compte rendu équilibré et non équivoque du savoir actuel.
2. Le chapitre I présente un résumé utile des origines du problème, de l'évolution de la compréhension scientifique du problème et des conclusions qu'il est possible d'en tirer. C'est tout particulièrement la partie C (par. 21 à 28) dont la lecture est recommandée à tous ceux que le problème concerne car elle contient des renseignements suffisants pour des lecteurs qui ne sont pas intéressés par le détail des problèmes techniques liés à la compréhension des effets climatiques d'une guerre nucléaire.
3. Les chapitres II et III présentent un compte rendu simple des efforts accomplis pour résoudre ces problèmes spéciaux, des connaissances accumulées au cours du processus et des incertitudes qui subsistent. De l'avis du Gouvernement suédois, il s'agit d'une description équilibrée et impartiale, qui devrait être à la portée de lecteurs ne possédant pas de connaissances scientifiques particulières.
4. Quant à la dernière partie de l'étude, les sections G et H du chapitre IV confirment le consensus au sujet du risque d'un effondrement planétaire de l'environnement, exprimé déjà dans la section C du chapitre I.
5. Le Gouvernement suédois prend acte de la conclusion à laquelle est parvenu le Groupe d'experts consultants, à savoir qu'une guerre nucléaire de grande envergure crée aussi de graves dangers pour les régions et les pays très éloignés des zones de destruction immédiate. Cette étude, soigneusement menée, devrait montrer clairement à tous les Etats intéressés que nul ne peut se soustraire aux effets dévastateurs d'une guerre menée avec des armes nucléaires.